

Etude Harris Interactive pour l'émission « Place aux idées »

Enquête réalisée en ligne du 10 au 13 octobre 2014. Échantillon de 1 654 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

* * * * *

L'institut Montaigne et Tilder proposent un grand débat sur une question sociétale au sein de leur émission « Place aux idées », diffusée sur la chaîne parlementaire (LCP-AN).

Dans l'optique de l'émission diffusée le 23 octobre «*Une France sans avenir ?* », Harris Interactive a réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif de Français afin d'interroger le regard qu'ils portent sur la dynamique économique de la France : ont-ils le sentiment que le pays dispose d'atouts, et qu'il les utilise suffisamment ? Jugent-ils probable une reprise économique ? Quelle efficacité attribuent-ils à différentes mesures prises par le gouvernement depuis l'élection de François Hollande en 2012 ?

Quels sont les principaux enseignements de cette enquête ?

- Les Français ont le sentiment que leur pays dispose de nombreux atouts, mais, pour chacun d’entre eux, une majorité absolue des personnes interrogées estime que ces avantages ne sont pas suffisamment exploités par la France.
- Les atouts reconnus à notre pays sont les suivants : la culture (90%), la diversité du territoire (87%), les entreprises (84%) ou encore les infrastructures (83%) françaises. Reste que les Français considèrent qu’ils sont insuffisamment exploités (55% concernant la culture, 63% concernant la diversité du

territoire et jusqu'à 72% s'agissant des entreprises. Ce jugement étant particulièrement prégnant parmi les seniors mais également majoritaire parmi les jeunes.

- Quand ils se projettent dans les dix années à venir, **les Français sont dubitatifs quant à la capacité de la France à retrouver une croissance économique** (seuls 46% l'anticipent) ou à rester l'une des principales puissances économiques mondiales (42%), même si les jeunes se montrent plus optimistes que la moyenne (respectivement 57% et 50%).
- Parmi différentes mesures envisagées ou mises en œuvre par le gouvernement depuis 2012, **seul le développement de l'apprentissage est majoritairement (53%) perçu comme efficace pour améliorer la croissance économique**, tandis que les autres initiatives sont jugées moins positivement par les Français (moins de 40%) comme par les jeunes (moins de 45%). Il s'agit là probablement d'une double conjonction : l'exemple Allemand cité, sur point, fréquemment en exemple dans les médias, la possibilité perçue d'offrir un premier pas dans l'entreprise dans un contexte où l'expérience constitue l'un des plus grand manque pour l'insertion des jeunes sur le marché du travail.

Dans le détail :

Les Français ont le sentiment que leur pays dispose de nombreux atouts (culture, diversité du territoire, entreprises, infrastructures), mais qu'il ne les exploite pas suffisamment

Les Français jugent quasi unanimement que leur pays dispose de nombreux atouts : plus de huit personnes sur dix affirment que la culture (90%), la diversité du territoire (87%), les entreprises (84%) ou encore les infrastructures (83%) françaises constituent autant d'atouts pour la France. Les Français sont en revanche plus partagés quant à savoir si le système éducatif français constitue un atout pour le pays : 63% estiment que c'est le cas, quand une personne sur trois (34%) juge que ce n'est pas un atout. **Quelle que soit la thématique considérée, une majorité absolue de Français a le sentiment que cela constitue certes un atout théorique du pays... mais que cet atout n'est pas exploité suffisamment.** Ainsi, 55% regrettent une exploitation insuffisante de l'atout culturel, 63% concernant la diversité du territoire, 55% pour les infrastructures ou encore 54% pour le système éducatif. De façon plus frappante encore, **72% des personnes interrogées estiment que les entreprises françaises constituent un atout qui n'est pas suffisamment exploité aujourd'hui.** Les Français identifient ainsi

de nombreux « manques à gagner » dans le fonctionnement du pays aujourd'hui, qui n'utiliserait pas de façon optimale ses capacités. La situation nationale ne fait donc pas l'objet d'une vision fataliste : **les Français expriment plutôt une frustration de voir la France « gâcher » les atouts dont elle dispose.**

Ce jugement ambivalent est partagé par toutes les catégories de population, et notamment **par les jeunes**. En effet, les personnes âgées de moins de 30 ans sont toujours une majorité absolue à considérer chaque élément comme un atout insuffisamment exploité. De façon tendancielle, ce sont néanmoins plutôt les seniors qui désignent le plus chaque dimension comme un atout qui devrait être davantage utilisé. Les personnes se situant à Droite du spectre politique se distinguent également par leur sentiment plus prononcé que les entreprises, la diversité du territoire et les infrastructures françaises ne sont pas suffisamment exploitées.

Parmi les différents points évoqués, **seul un n'apparaît pas réellement comme un atout du pays aux yeux d'une majorité des personnes interrogées : « l'état d'esprit des Français »**, dont 51% jugent qu'il ne s'agit pas d'un atout particulier. Cette question suscite toutefois un clivage politique assez marqué : une majorité des sympathisants de Gauche juge bien qu'il s'agit là d'un atout (53%), tandis que les sympathisants de Droite ne sont que 41% à exprimer cette opinion. Les jeunes ne portent pas de regard singulier sur ce sujet par rapport au reste de la population.

Quand ils se projettent dans les dix années à venir, les Français sont dubitatifs quant à la capacité de la France à retrouver une croissance économique ou à rester l'une des principales puissances économiques mondiales, même si les jeunes sont plus optimistes que la moyenne

Les Français éprouvent des difficultés à se projeter dans une amélioration de la situation économique française : seule une courte minorité (46%) anticipe qu'au cours des dix prochaines années, la France va retrouver de la croissance économique ; et une proportion quasi-équivalente (42%) s'attend à ce que la France reste l'une des principales puissances économiques mondiales. **Qu'il s'agisse du dynamisme du pays ou de la place de la France dans l'économie mondiale, c'est donc le pessimisme qui prédomine au sein des Français** (respectivement 50% et 55%). Soulignons toutefois que ce sentiment n'est pas très structuré, puisque les opinions exprimées par les Français restent mesurées. En effet, la grande majorité des répondants ne revendique aucune certitude mais se reporte plutôt sur les réponses « probablement » ou « probablement pas », signe que **les perspectives d'avenir apparaissent particulièrement incertaines aux yeux des personnes interrogées.**

Notons que **les jeunes portent sur l'avenir économique de la France un regard nettement plus positif que la moyenne** : 57% anticipent que le pays va renouer avec la croissance, et 50% qu'il va rester l'une des principales puissances économiques mondiales, soit environ dix points de plus que la moyenne des Français. Mais, à nouveau, **les principaux clivages en termes d'opinion se structurent sur des sensibilités politiques**. Les personnes qui se situent à Gauche se montrent majoritairement optimistes dans les deux cas, de même que les sympathisants du Centre-Droit (MoDem et UDI). Les personnes proches de l'UMP se situent quant à elles dans la moyenne, portant un regard mitigé sur le sujet. En revanche, les sympathisants du Front National, ainsi que les personnes sans préférence politique particulière, se montrent très dubitatifs quant à une éventuelle amélioration de la situation d'ici dix ans : parmi ces deux catégories de population, plus de six personnes sur dix jugent que la France ne retrouvera pas de croissance et ne conservera pas sa place parmi les principales puissances économiques mondiales.

Parmi différentes mesures envisagées ou mises en œuvre par le gouvernement depuis 2012, seul le développement de l'apprentissage est majoritairement perçu comme efficace pour améliorer la croissance économique, tandis que les autres initiatives sont jugées peu efficaces par les Français comme par les jeunes

Interrogés sur différentes mesures mises en œuvre par le gouvernement depuis l'élection de François Hollande à la présidence de la République, **les Français expriment un certain scepticisme quant à l'efficacité de ces mesures pour améliorer la croissance économique de la France**. Seul le développement de contrats d'apprentissage, l'un des engagements du « Pacte de responsabilité », est jugé efficace par une courte majorité de Français (53%) et de jeunes (54%). En revanche, toutes les autres mesures testées sont perçues comme efficaces seulement par une minorité de Français, qu'il s'agisse d'un autre point du « Pacte de responsabilité », à savoir le « CICE », Crédit d'Impôt pour la Compétitivité des Entreprises (37% efficace), de la réduction du nombre de régions dans le cadre de la réforme territoriale (35%), de la création d'« emplois d'avenir » (35%) ou encore de la réforme du marché du travail négociée avec les partenaires sociaux depuis 2012 (27%). Enfin, l'augmentation des impôts pour une partie des ménages est perçue comme particulièrement peu efficace (seulement 13%).

Les jeunes portent sur l'ensemble de ces mesures un regard légèrement plus positif que la moyenne des Français – à l'exception de la réduction du nombre de régions, qu'ils jugent encore moins efficace que l'ensemble des personnes interrogées (27% contre 35%). **Logiquement, les mesures prises par le gouvernement depuis 2012 sont perçues principalement selon un prisme politique.** Les personnes se déclarant proches du Parti socialiste y attribuent une efficacité largement supérieure à la moyenne, sans toujours atteindre pour autant la majorité absolue (CICE, 46% ; impôts : 24%). Les sympathisants du Front de Gauche ou de Droite se montrent globalement plus critiques, malgré une différence d'appréciation nette sur le CICE : il s'agit d'une des mesures jugées les plus efficaces à Droite (45%)... mais celle perçue comme la moins efficace par les sympathisants du Front de Gauche (24%), soit encore moins que les augmentations d'impôts (25%) – qui génèrent pourtant contre elles un certain consensus parmi les Français. Enfin, les personnes se déclarant proches du Front National ou indiquant ne se reconnaître dans aucune formation politique expriment l'opinion la plus sévère sur chacune de ces mesures prises par le gouvernement.